



Epoque Fine Jewels / Boucheron brooch / Brafafair, 2023

Dr. Lennart Booij Fine Art and Rare Items / 'Vase Languo' / Brafafair, 2023

Cultures arts

Epoque Fine Jewels (Courtrai, Belgique)  
**Broche Art nouveau, par Frédéric Boucheron (1830-1902), vers 1900.** Figurant une libellule, elle est composée de diamants, de saphirs, de chrysobéryl, de platine et d'or.

## Brussels Art Fair (Brafafair) **Echappée belge**

PAR CLÉMENTINE POMEAU-PEYRE

*A Bruxelles, l'Art nouveau est à l'honneur de la 68<sup>e</sup> édition de la prestigieuse foire belge. Bijoux, mobilier... L'occasion pour les galeries de présenter des œuvres parfois sous-cotées.*

**M**éconnu en France, esthétiquement assez différent de sa version française, l'Art nouveau belge va être mis en lumière en cette année 2023. Avec, pour commencer, la **Brafafair**. La foire d'art belge a en effet choisi ce courant stylistique comme thème de sa 68<sup>e</sup> édition. Le marchand Thomas Deprez y présentera par exemple des ensembles fauteuils et tabouret de Victor Horta, des chaises venues de la chambre de sa fille, une sellette, un bureau, des verreries du Val-Saint-Lambert, de l'argenterie signée Philippe Wolfers... Il estime

**Brussels Art Fair.** Après un premier essai en juin 2022, la foire s'est installée définitivement à Brussels Expo.

que ces créations, qui datent toutes des années entourant l'Exposition universelle de 1900, sont encore sous-cotées. « Les sets de deux fauteuils et un tabouret par Horta valent entre 20 000 et 30 000 euros,

ce qui reste très abordable car ce sont des pièces uniques, dessinées pour un magasin ou une maison particulière! »

Des caractéristiques qui expliquent justement ces prix encore modestes. Avec peu de pièces disponibles, le marché Horta n'a pas pu se développer comme celui des objets créés par le Nancéien Emile Gallé, qui en plus d'avoir réalisé des œuvres uniques, s'est aussi investi dans la production industrielle. A titre de comparaison, une vitrine Libellules de Gallé a été adjugée 84 000 euros chez Sotheby's en 2018 (source Artprice).

Le collectionneur d'Art nouveau belge Jonathan Manginckx, ►►►



Fabrice Dubout/SIP



Artheoris Thomas Deprez Fine Arts / Victor Horta / BRAFA, 2023

**Thomas Deprez Fine Arts** (Bruxelles, Belgique)

Fauteuils et tabouret, par Victor Horta (1861-1947) pour Philippe Wolfers (1858-1929). Cet ensemble original et complet a été réalisé en acajou de Cuba vers 1910. Son revêtement en tissu rouge est d'origine.



Galerie Mathivet / Eugène Vallin / BRAFA, 2023

**Galerie Mathivet** (Paris, France)

Sofa Art nouveau, par Eugène Vallin (1856-1922). Ce canapé (vers 1900) a été conçu en noyer par l'architecte et ébéniste français, qui a notamment travaillé avec Emile Gallé.

►►► qui expose une partie de ses pièces à la Brafa, exprime un avis un peu différent : « Un certain nombre de maisons Horta de Bruxelles ont été détruites, et le mobilier a été dispersé, il circule donc sur le marché de l'ancien et n'est pas si rare. » Pour lui, tout a commencé dans les années 2000, avec un coup de foudre pour des chenets acquis sur le marché des Sablons de Bruxelles.

« Après recherches, ils se sont révélés être de l'architecte Paul Hankar, dont les créations sont quasiment introuvables aujourd'hui alors que sa production a été assez importante, explique Jonathan Mangelinckx. J'ai alors commencé à constituer ma collection, au moment où personne, notamment les commissaires-priseurs, ne s'y intéressait. »



Thomas Deprez Fine Arts / Jean-Baptiste Sloodts / BRAFA, 2023

**Thomas Deprez Fine Arts** (Bruxelles, Belgique)

Œuf d'autruche, par Jean-Baptiste Sloodts (1843-?). Dans une monture en bronze doré, la pièce (vers 1900) est signée et annotée par le sculpteur-modéleur qui a travaillé pour la Compagnie des bronzes à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle.

**PRATIQUE**

**Brafa Art Fair**  
 Du 29 janvier au 5 février, 130 exposants répartis sur 21 000 m<sup>2</sup> présentent entre 10 000 et 15 000 œuvres à Brussels Expo, plateau du Heysel, palais 3 et 4, Bruxelles.  
[www.brafa.art/fr](http://www.brafa.art/fr)

Mais depuis cinq ans environ, le marché a bien changé. Des expositions au musée Horta, des rétrospectives et la sortie, en 2019, du tome I de *L'Art nouveau belge: vers l'idéal* (codirigé par Jonathan Mangelinckx) ont contribué à faire monter les prix et émerger d'autres noms que ceux des trois maîtres du genre (Victor Horta, Henry Van de Velde et Paul Hankar). Citons par exemple les architectes Léon Sneyers ou Paul Hamesse, qui étaient des élèves de Victor Horta, mais aussi le décorateur Gustave Serrurier-Bovy, dont une pendule de 1907 va être présentée à la Brafa par la galerie Florian Kolhammer. Ou le sculpteur Philippe Wolfers, dont quelques bronzes seront exposés par la galerie Cento Anni. En 2022, les sculptures ►►►







►►► de cet artiste se sont échangées entre 20000 et 30000 euros environ. Il est également l'auteur d'un spectaculaire bijou présenté par Epoque Fine Jewels : un diadème figurant un paon en opale, pièce unique datée de 1902-1903, que la galerie espère vendre à un musée. Elle expose aussi deux broches Art nouveau françaises : une nymphe signée de René Lalique et une libellule par Boucheron.

*parce que ces pièces sont d'habitude dispersées dans les institutions. L'objectif est à la fois de dynamiser ce marché et d'encourager de nouvelles donations. »*

Et, comme à chaque édition, marchands et visiteurs découvriront le nouveau tapis qui anime l'espace. Cette année, il a été réalisé à partir de dessins de Victor Horta, conservés dans sa maison-musée! ■

**L**a plupart de ces marchands spécialisés dans les arts de la fin du XIX<sup>e</sup> et des premières années du XX<sup>e</sup> siècle présentent côte à côte des pièces belges, françaises ou issues d'autres mouvements artistiques européens de l'époque (Sécession Viennoise, Jugendstil). Une juxtaposition qui permet d'apprécier les nuances entre ces diverses écoles. Pour un œil français habitué à Emile Gallé, Louis Majorelle ou Hector Guimard, les œuvres belges paraissent souvent plus rigides. Une citation de Victor Horta résume parfaitement ces variations stylistiques : « *Guimard, c'est la fleur, moi, je suis la tige.* »

« *La Brafu se tient au mois de janvier, à Bruxelles: ce n'est a priori pas aussi sexy que Paris en septembre ou Londres en juin. Nous devons redoubler d'efforts pour attirer le public,* affirme la directrice de la manifestation, Beatrix Bourdon. *Cette année, nous misons sur les trésors Art nouveau de Belgique.* » La foire s'est en effet associée à la région de Bruxelles-Capitale dans le cadre de l'année Art nouveau. Béatrix Bourdon signale en particulier les efforts de la Fondation Roi Baudouin : « *Dans son espace de 130 m<sup>2</sup> à la Brafu, elle présentera un service par Wolfers, un paravent de Paul Hankar... C'est exceptionnel*

